

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

ALFRED NEYMARCK

## **Les émissions et remboursements, en 1898, d'obligations de chemins de fer**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 40 (1899), p. 76-78

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1899\\_\\_40\\_\\_76\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1899__40__76_0)

© Société de statistique de Paris, 1899, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

## II.

### LES ÉMISSIONS ET REMBOURSEMENTS, EN 1898, D'OBLIGATIONS DE CHEMINS DE FER.

#### I.

##### PLACEMENTS, PRIX DE VENTE ET REMBOURSEMENTS EN 1898.

Ainsi que nous avons l'habitude de le faire tous les ans, nous publions ci-après notre statistique annuelle des obligations de chemins de fer des six grandes compagnies. Nous donnons le relevé du nombre d'obligations vendues par les compagnies pendant l'exercice écoulé, le montant produit par ces ventes, le prix moyen de vente par obligation, le nombre d'obligations diverses amorties et le produit des remboursements d'obligations effectués. Les compagnies ayant complètement cessé le placement d'obligations 3 p. 100, la statistique de cette année concerne uniquement les ventes d'obligations 2 1/2 p. 100 faites pendant l'année 1898; quant aux remboursements, ils s'appliquent à l'ensemble des obligations 3 p. 100 et 2 1/2 amorties pendant l'exercice écoulé.

Désignation des compagnies	Nombre d'obligations 2 1/2 vendues	Montant produit par ces ventes	Prix moyen de vente	Nombre d'obligations diverses amorties	Montant des remboursements d'obligations 2 1/2 et diverses
—	—	—	—	—	—
<b>Est.</b> . . . .	27 860	12 390 117,80	444,73	33 673	17 242 600
<b>Lyon.</b> . . . .	55 835	24 541 458,55 (1)	439,5353 (1)	75 777	41 215 000
<b>Midi.</b> . . . .	36 256	15 976 886,50	440,67	19 423	9 711 500
<b>Nord.</b> . . . .	21 688	9 611 221,68	443,159	28 941	14 136 800
<b>Orléans</b> . . .	72 679	32 297 000,00	444,384	37 804	19 019 750
<b>Ouest</b> . . . .	67 998	30 099 987,50	442,660 (1)	34 481	17 658 250
<b>Totaux</b> .	<b>282 316</b>	<b>124 916 672,03</b>	<b>442,47</b>	<b>230 099</b>	<b>118 983 900</b>

Il résulte de ces chiffres que :

1° Les compagnies de chemins de fer ont vendu, en 1898, à leurs guichets ou par leurs intermédiaires habituels à la Bourse de Paris, 282 316 obligations 2 1/2 p. 100, soit une moyenne de 941 obligations par jour non férié;

2° Le montant produit par ces ventes a été de 124 916 672,03, soit un prix moyen de vente de 442 fr. 47 c. ;

3° Le nombre d'obligations diverses amorties a été de 230 099 pour un capital de 118 983 900 fr.

Les remboursements annuels d'obligations s'ajoutant aux amortissements annuels des actions, dépassent depuis plusieurs années, comme nous l'avons déjà fait remarquer, le montant des émissions d'obligations;

4° Le prix moyen de vente des obligations 2 1/2 p. 100 a varié de 439 fr. 5353, prix le plus bas, à 444,73, prix le plus élevé;

---

(1) Chiffre brut.

5° Les prix de vente, en 1898, s'établissent ainsi, par compagnie, en commençant par les plus faibles :

<b>Lyon.</b> . . . . .	439,5353	<b>Nord</b> . . . . .	443,159
<b>Midi.</b> . . . . .	440,67	<b>Orléans</b> . . . . .	444,384
<b>Ouest</b> . . . . .	442,660	<b>Est</b> . . . . .	444,73

Ces différences de prix s'expliquent par les époques diverses auxquelles les ventes sont effectuées et suivant l'état du marché; elles s'expliquent aussi par la différence de la jouissance des intérêts qui n'est pas la même dans toutes les compagnies et par les frais divers d'émission et de confection des titres;

6° Les compagnies qui ont placé le plus grand nombre d'obligations 2 1/2 p. 100 se classent dans l'ordre suivant :

<b>Orléans</b> . . . . .	72 679	<b>Midi.</b> . . . . .	36 256
<b>Ouest</b> . . . . .	67 998	<b>Est</b> . . . . .	27 860
<b>Lyon</b> . . . . .	55 835	<b>Nord</b> . . . . .	21 688

7° L'ensemble des obligations 2 1/2 placées a été :

En 1895, de. . . . .	25 864	En 1897, de. . . . .	220 216
En 1896, de. . . . .	65 128	En 1898, de. . . . .	282 316

8° Depuis le mois de décembre 1895, époque à laquelle la Compagnie d'Orléans a pris l'initiative de commencer le placement de ses obligations 2 1/2, jusqu'à la fin de 1898, le nombre total d'obligations vendues par les six grandes compagnies s'élève à 593 524. Les chiffres suivants en donnent le détail par compagnie.

Années.	Est.	Lyon.	Midi.	Nord.	Orléans.	Ouest.
1895. . .	»	»	»	»	25 864	»
1896. . .	»	33 162	»	7 164	24 802	»
1897. . .	8 960	33 831	35 387	27 208	49 328	65 502
1898. . .	27 860	55 835	36 256	21 688	72 679	67 998
<b>Totaux.</b> .	<b>36 820</b>	<b>122 828</b>	<b>71 643</b>	<b>56 060</b>	<b>172 673</b>	<b>133 500</b>

9° Les prix de vente des obligations 2 1/2 p. 100 ont été, depuis 1895, les suivants :

Années.	Est.	Lyon.	Midi.	Nord.	Orléans.	Ouest.
1895. . .	»	»	»	»	421,11	»
1896. . .	»	447,421	»	»	441,40	»
1897. . .	452,92	450,761	445,51	449,755	452,631	451,61
1898. . .	444,73	439,5353	440,67	443,159	444,384	442,66

On voit, par les statistiques ci-dessus, avec quelle facilité le nouveau type d'obligations de chemins de fer 2 1/2 p. 100 a été mis en circulation et on voit aussi la faveur qu'il a obtenue près du public de l'épargne, qui, dans une période aussi agitée que 1898, a employé près de 125 millions à l'achat de plus de 282 000 obligations 2 1/2.

## II.

En terminant cette statistique, il est utile d'appeler l'attention sur les remboursements importants d'actions et d'obligations de chemins de fer qui auront lieu dans le siècle qui va s'ouvrir.

Au 31 décembre 1896, les grandes compagnies de chemins de fer auront	
à amortir, d'ici à 1960, leur capital-actions. . . . .	1 557 493 064 <sup>f</sup>
Leurs obligations . . . . .	16 030 799 025
<b>Total. . . . .</b>	<b>17 588 292 089<sup>f</sup></b>
Les compagnies secondaires auront à amortir leur capital-actions . . .	98 779 500 <sup>f</sup>
Leurs obligations. . . . .	175 100 500
Les compagnies d'intérêt local auront à amortir leur capital-actions . . .	95 523 033
Leurs obligations . . . . .	177 931 250
<b>Total général des actions et obligations de chemins de fer</b>	
restant à amortir au 31 décembre 1896 . . . . .	<b>18 135 626 372<sup>f</sup></b>

Les capitaux énormes qui seront remboursés dans la première moitié du siècle prochain, par le jeu automatique de l'amortissement, seront encore accrus par les remboursements, dans la même période, des obligations du Crédit foncier de France, de la Ville de Paris, des départements et des communes, des obligations industrielles, de plusieurs fonds d'État amortissables, comme le 3 p. 100 amortissable, etc.

Nous indiquerons ultérieurement, dans une statistique que nous communiquerons à la Société, l'importance des remboursements de capitaux pendant le xx<sup>e</sup> siècle. Si le xix<sup>e</sup> siècle a pu être justement appelé celui des valeurs mobilières et de grands appels de crédit, le siècle prochain verra le remboursement d'une grande partie de ces emprunts. Sur 80 milliards de valeurs mobilières que possède notre pays, plus de 50 milliards ont été empruntés et prêtés, sous forme de capitaux remboursables, à diverses échéances. Ces capitaux, ainsi remboursés, pourront être employés dans des affaires nouvelles ou des emprunts nouveaux, — si ces affaires et ces emprunts se présentent; — ou bien ils seront obligés de rechercher d'autres valeurs de placement ou des emplois dans l'industrie ou dans la terre; dans tous les cas, cette abondance de ressources indique que la hausse du taux de l'intérêt sur les placements mobiliers de premier choix tels que les rentes, les obligations de chemins de fer, de la Ville de Paris, du Crédit foncier, des grandes sociétés industrielles, est improbable, quelles que soient les fluctuations qui se produiront inévitablement sous l'influence passagère d'un événement imprévu. Pour que la hausse du taux de l'intérêt fût importante, il faudrait une grande déperdition de capitaux et d'épargne, à la suite d'une crise intérieure ou extérieure, ou la création d'entreprises nouvelles qui absorberaient non seulement les capitaux disponibles, mais encore ceux qui proviendraient de remboursements et d'amortissements d'anciens emprunts.

Alfred NEYMARCK.

